

FontExplorer X

ATM. Aujourd'hui encore, ces trois lettres restent synonymes de « gestionnaire de police ». Et pour de nombreux infographistes toujours nostalgiques de l'utilitaire d'Adobe, lui trouver un successeur s'apparente à une nouvelle quête du Graal. Timide remplaçant, le Livre des polices (Font Book) d'Apple ne suffit pas à atténuer ce sentiment et s'avère incapable de faire oublier son glorieux prédécesseur. Quant aux autres challengers potentiels, aucun d'entre eux n'a encore réussi à convaincre une large majorité d'utilisateurs. Jusqu'à présent...

C'est dans ce contexte incertain que Linotype entre en scène et introduit son FontExplorer X. Et, coup de théâtre, ce nouvel acteur du monde de la gestion des polices possède un atout non négligeable : il est gratuit !

Pour l'éditeur allemand, il ne s'agit nullement d'une action de bienfaisance. Derrière cette offre alléchante se cache un objectif simple : fournir, à l'instar d'Apple avec iTunes, une application qui permet de classer, trier, activer des fontes mais aussi d'en acheter...

Car c'est de là que doit venir la rentabilité de l'opération. Habitué à utiliser quotidiennement Font Explorer, l'utilisateur sera davantage enclin à faire un détour par le site internet de Linotype. D'autant qu'un bouton est là pour lui servir de guide. La manœuvre serait presque anecdotique si le produit n'était pas aussi intéressant et abouti.

Beta et déjà au top

Alors que Mac OS X ne nous offre qu'un gadget destiné au grand public, Linotype nous livre un logiciel au moins au niveau de ses concurrents directs alors qu'il n'en est qu'à sa version beta. Il n'aura en tout cas guère de mal à faire oublier le peu fiable et trop lent Suitcase. Il devrait également faire jeu égal avec Font Agent, le logiciel édité par Insider Software.

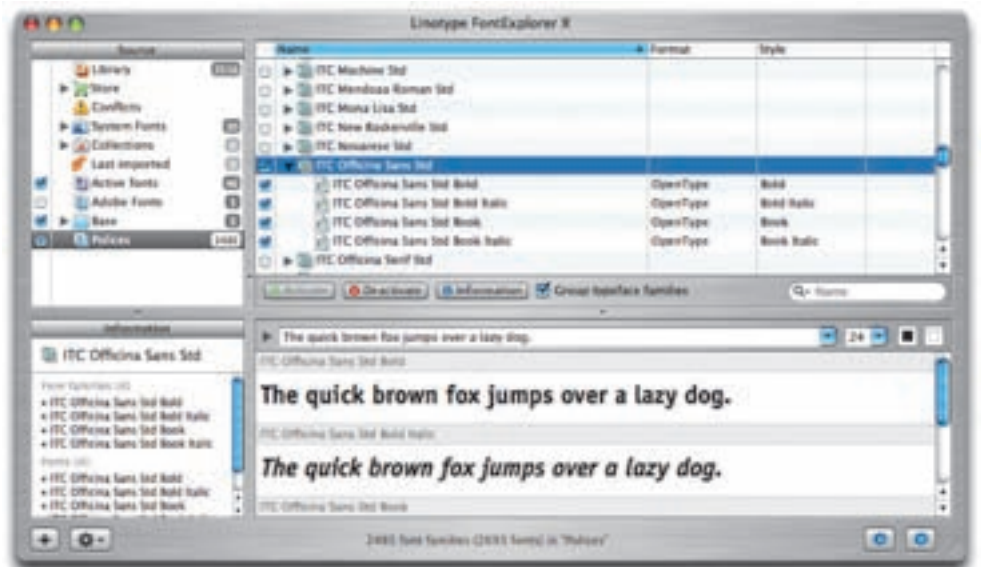
Seul Font Reserve serait de taille à lui voler la vedette avec notamment sa très belle fonction

de tri automatique des polices basé sur la classification Vox-ATyp1. Mais la politique étrange d'Extensis (qui a racheté Font Reserve alors qu'il commençait à mettre en danger son propre poulain, Suitcase) décourage de nombreux amateurs. Pourquoi investir de l'argent dans un programme quand on ne sait rien de son avenir ?

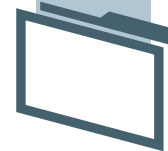
Face à cet état des lieux, on ne peut que donner une chance au nouveau venu. Dès l'installation, on découvre une interface moderne et plutôt convaincante. Malheureusement, l'absence d'adaptation en français de cette version beta en gênera plus d'un. Pas toujours facile de trouver la fonction que l'on cherche

dans un environnement qui utilise une langue qu'on ne maîtrise pas parfaitement. Nous ne pouvons qu'espérer que Linotype fera l'effort de traduire son produit une fois son développement achevé.

En ce qui concerne les fonctionnalités disponibles, FontExplorer X fait mieux que se défendre. Une fois les polices disponibles enregistrées (en utilisant la fonction d'importation ou par glisser-déposer), le programme se charge de les isoler des polices « Système ». Chaque catégorie est donc clairement identifiable. Les éventuelles « Collections » créées avec le Livre des polices sont également reprises automatiquement.



Complète et compacte à la fois, l'interface de FontExplorer regroupe en une seule fenêtre l'ensemble des fonctions de base de l'application.



FontExplorer permet bien entendu d'inspecter le contenu des polices grâce à sa palette «information». Son panneau latéral détaille même les graphies supportées (écriture latine, arabe, etc.)

Un véritable explorateur de polices

Ensuite, l'utilisateur peut ajouter ses propres ensembles de fontes (par client, par boulot, etc.) en recourant aux options «New folder», «New smart set» (une sorte de dossier intelligent où viendront se placer automatiquement toutes les polices répondant à certains critères définis à l'avance) ou «New collection» (dossier compatible avec le Livre des polices). Bref un fonctionnement efficace qui ne souffre que d'un petit défaut : au moment d'écrire ces lignes, il n'est pas possible de choisir d'activer temporairement un set de polices.

Cette option n'est accessible qu'en tant que préférence globale de l'application et non en association avec un groupe particulier. Dommage, car sans cette petite fausse note, FontExplorer signerait presque un sans-faute...

C'est qu'à côté de ces fonctions de base, le challenger allemand offre également un espace de prévisualisation de la police sélectionnée alors que le panneau voisin affiche les informations disponibles sur celle-ci. Un clic sur le bouton «Information» permet d'aller encore plus loin dans les détails et, par exemple, de parcourir la liste complète

des caractères disponibles dans une fonte. Un voyage parfois bien utile à l'heure des polices OpenType ou dfont et de leurs myriades de glyphes.

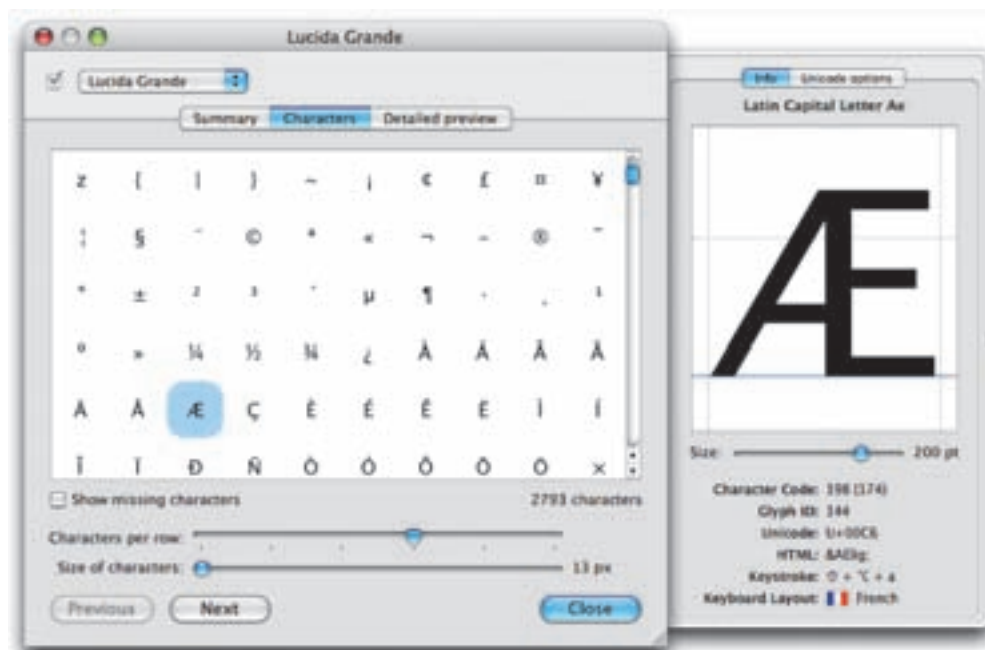
Un compagnon idéal

Bien entendu, la compatibilité avec les applications pré-presses n'a pas été oubliée. Des plug-ins sont livrés afin d'assurer l'activation automatique des fontes manquantes au départ de XPress ou InDesign. Seule ombre au tableau : une légère propension à charger des polices qui, bien qu'ayant le même nom, n'en sont pas moins différentes pour autant. Ainsi, il

peut arriver que FontExplorer propose de charger une Helvetica Neue version Apple alors que celle du document ouvert provient de la typothèque Adobe. Dans ce cas, XPress ou InDesign refuseront tout simplement de l'utiliser...

En plus de ces fonctions habituelles, FontExplorer nous réserve encore quelques surprises. Il peut en effet exporter une police ou un groupe de polices en une seule opération et il va même jusqu'à offrir de regrouper ces éléments dans une archive «zippée». Une solution bien pratique pour faciliter les transferts d'une machine à une autre. Il dispose également de la possibilité de détecter les fontes incorporées dans un document. Malheureusement, il ne peut s'attaquer qu'à certains types de fichier (eps, pdf, rtf, InDesign CS2, etc.) et il ne liste pas les polices qui ne seraient qu'utilisées et non incorporées.

Ce petit tour d'horizon vous aura peut-être convaincu de donner sa chance à ce nouveau venu et il le mérite certainement. À tarif égal, il serait déjà un redoutable adversaire pour ses concurrents directs. Gratuit, il est presque imbattable... À deux conditions cependant : travailler sur Mac (la version PC est beaucoup moins convaincante) et ne pas avoir besoin d'une gestion des polices en réseau. Dans ce dernier cas, les offres de Suitcase, Font Reserve et Font Agent demeurent encore incontournables.



Pour chaque «glyphes», de nombreuses informations sont directement accessibles : référence Unicode, entité HTML, etc.